



Dimanche 11 septembre 2022

Pèlerinage à Notre-Dame des Anges

Homélie de la messe

Lectures : Livre de l'Apocalypse 21, 1-5a ; Actes des apôtres 1, 12-14 ; Jean 2, 1-11.

« Voici que je fais toutes choses nouvelles ! »

La fête se déroule dans la joie ! Joie d'entourer les nouveaux époux, joie de retrouver des amis ! Les plats, plus appétissants les uns que les autres se succèdent et le vin remplit régulièrement le verre des invités. Personne ne se doute, ne fut-ce qu'un instant, que cette abondance puisse cesser ! Pourtant l'impensable se produit. Quelques serviteurs, fort discrètement, préviennent Marie : on manque de vin ! Ce que l'on croyait inépuisable est en fait limité !

Alors que faire ? Arrêter la fête ? Boire de l'eau ? Se lamenter et regretter le temps de l'abondance ? Marie choisit une autre voie. Elle se tourne vers son fils et lui confie ce que les serviteurs viennent de lui révéler : « *Ils n'ont plus de vin* ». Malgré la réponse peu encourageante de Jésus, Marie persévère, elle demeure dans la foi et l'espérance. « *Tout ce qu'il vous dira, dit-elle aux serviteurs, faites-le* ».

En réponse à la foi de Marie le Christ demande aux serviteurs de verser de l'eau dans les jarres. Cette eau que l'homme est appelé à recevoir comme un don du créateur. Un don qui permet la vie et la croissance des êtres vivants. Mais le don de Dieu ne s'arrête pas là. Quand les serviteurs puisent dans les jarres il n'en retire pas de l'eau mais un excellent vin. Le Maître de la noce lui-même en fait le constat émerveillé : ce vin est supérieur au précédent, il a meilleur goût et ne pourra que réjouir le cœur des invités !

L'évangéliste conclut : « *Tel est le commencement des signes que Jésus accomplit* ». Il nous invite ainsi à voir dans le vin nouveau le signe de ce monde nouveau que Jésus est venu annoncer, ce monde qui réjouira le cœur de tous les hommes et que le Christ n'aura cessé d'appeler le Royaume de Dieu, royaume de paix, de justice et d'amour !

Plus que la joie c'est l'inquiétude, peut-être, qui habite nos cœurs en cette période de rentrée marquée par une multitude de crises. Crise économique, crise climatique, crise

internationale.... Nous pouvons, certes, attendre la fin de l'orage en espérant revenir à la situation que nous avons connue. Mais l'évangile des noces de Cana nous invite à prendre un autre chemin. Le chemin des choses nouvelles qui, déjà, est proposé dans la conclusion de la première lecture tirée du livre de l'Apocalypse : « *Voici que je fais toutes choses nouvelles* ».

Aux noces de Cana le Seigneur fait des choses nouvelles. Il ne donne pas aux invités un vin identique à celui qu'ils ont goûté au début de la noce. Il leur donne un vin supérieur, dont chacun apprécie le goût et la saveur inégalée !

Les crises que nous vivons n'invite pas notre Église à se replier sur elle-même mais à faire des choses nouvelles ! A la suite de Marie, il ne nous est pas demandé de faire des choses exceptionnelles, il nous est demandé de faire confiance, d'avoir la foi afin de ne pas douter qu'avec le Christ « des choses nouvelles » sont possibles !

Cette nouveauté pourra se manifester dans une attention renouvelée aux personnes isolées, aux malades, à ceux et celles que la situation économique actuelle fait « basculer » dans la précarité, voire, la pauvreté ! Elle pourra se manifester dans un accroissement de solidarité et de charité entre les personnes mais aussi entre les peuples ! Elle pourra se manifester de bien d'autres manières que l'Esprit Saint ne manquera pas de nous inspirer, pour peu que nous sachions, ensemble, nous mettre à son écoute !

C'est d'ailleurs ce que font Marie et les apôtres réunis dans la chambre haute. D'un même cœur, ils sont assidus à la prière. C'est ainsi qu'ils expriment leur confiance et leur foi dans le Christ ressuscité qui vient de les quitter pour retourner auprès de son Père. Bientôt ils recevront l'Esprit Saint qui leur fera faire toutes choses nouvelles.

A la suite de Marie et des apôtres puissions-nous dans nos familles, nos paroisses et mouvements être unis d'un même cœur et assidus à la prière pour que l'Esprit Saint ne cesse de susciter en chacun de nous et en chacune de nos communautés le désir de faire toutes choses nouvelles ! Amen !

+ Pascal Delannoy
Evêque de Saint-Denis en France